

 	Récit de vie - Monsieur Jacky VUILLEMIN	
	21 janvier 2022	PRITH Martinique : <ul style="list-style-type: none"> - Myriam SAINGRE - Omayra HOSPICE
	Entretien réalisé par téléphone	

Nous avons eu le plaisir d'échanger avec Monsieur Jacky GRANDVUILLEMIN, Masseur-Kinésithérapeute de profession et retraité depuis peu.

Particularité ou plutôt force de ce monsieur, il est handicapé visuel.

Jacky est un homme plein de vie et content de partager son expérience de vie avec d'autres, de nous raconter comment il a fait pour aller au-delà de son handicap et atteindre ses objectifs.

Fort de caractère, il ne s'est pas laissé abattre par les obstacles rencontrés et a toujours montré ce dont il était capable.

Son enfance

Jusqu'à ses 8 ans, c'était un enfant incompris, personne pas même ses parents ne s'étaient rendu compte de ses problèmes de vue et donc des impacts sur sa vie quotidienne. Il était perçu comme un enfant turbulent, menteur voire fainéant.

Il raconte cette anecdote : *« Petit, je distinguais très bien la couleur jaune et par conséquent la voiture du facteur. Un jour j'ai voulu aller vers cette voiture et me suis fait percuter par une autre qui était proche de moi et que je n'avais donc pas vu à cause de sa couleur rouge. J'ai eu droit à de vives remontrances de la part de ce conducteur. Ce handicap qui était méconnu m'a valu de de nombreux ennuis pendant mon enfance. »*

L'élément déclencheur

C'est un malencontreux incident survenu à l'école qui a permis de le faire diagnostiquer. En effet, il lui avait été demandé de réaliser un exercice, celui-ci n'ayant pas été fait, il a reçu une gifle du Directeur. Ce même Directeur se mit à retranscrire l'exercice au tableau et se rendit compte que selon la couleur de craie utilisée les mots étaient perçus (si jaune) et non (si rouge ou bleu). A la suite de cet incident, ses parents l'ont emmené consulter un ophtalmo qui leur a indiqué que sa vision était d'1/10^e. Le diagnostic posé, ses parents ont pris la décision de le faire scolariser dans une école spécialisée et dans laquelle il put apprendre le braille.

Des écoles spécialisées

Le nombre d'écoles spécialisés étant très limité à son époque, c'est très jeune qu'il a dû quitter son environnement familial afin de poursuivre sa scolarité. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé en classe de 6^e à ANGERS, dans une toute nouvelle école spécialisée qui venait d'ouvrir ses portes. Il y resta jusqu'à la 3^e.

Par la suite, il quitta ANGERS pour un lycée dans la ville de TOULOUSE qui accueillait des jeunes handicapés physiques et sensoriels, et ce fût une très mauvaise expérience. Son année de seconde fût catastrophique, le mélange de ces différents handicaps était un non-sens selon lui et a fait ressortir un manque de compréhension entre les uns et les autres, difficulté de « vive ensemble ». Il mit un terme à sa scolarité de lycéen et prit la décision de partir pour PARIS. Dans l'impossibilité de faire médecine, il a intégré une école de Kinésithérapeute. A cette époque, le baccalauréat n'était pas exigé.

Sa vie d'étudiant

Au cours de ses études de kinésithérapeute, il a eu la possibilité de suivre de nombreux stages dans des grands hôpitaux parisiens et de manière générale, l'accueil a toujours été correct (exception faite pour 2-3 hôpitaux). Il a tout de même dû faire face à des préjugés et à ce qu'il appelle du racisme envers les personnes handicapées. Il était courant que pour certaines pratiques comme des massages, certains médecins disent : *« un aveugle pour faire le massage ? »*.

Pendant ses périodes de stage, en tant que personne non voyante, il y avait plus de probabilités de se faire critiquer, juger : *« si une erreur est commise par un voyant, il est fatigué, si elle est commise par un non voyant, il est aveugle (rire) »*.

Jacky a fait le choix de s'imposer et de ne surtout pas rester en retrait. Il a pu en épater certains qui lui étaient réfractaires, comme le Directeur de l'hôpital dans lequel il a effectué son dernier stage et passé son examen final pour obtenir son diplôme.

Sa carrière professionnelle

Diplômé en 1972, il exerce en région parisienne pendant 6 mois et part ensuite pour le CHU de Besançon. Embauché initialement en traumatologie dans ce CHU, il est confronté à un chirurgien qui refuse sa présence dans son service. La direction de l'hôpital prit la décision de l'affecter au service de réanimation dans lequel il exerça pendant 2 années. Par la suite, il retourna s'installer dans son village d'enfance où il exerça en tant que Kinésithérapeute libéral de 1974 à 1999.

C'est en 1999 qu'il est arrivé en Martinique pour exercer son activité jusqu'à la prise récente de sa retraite (il continue à exercer son activité 2 fois dans la semaine, car il est essentiel pour lui de continuer à avoir une activité).

Le regard de ses patients

Jacky indique avoir eu peu de situations pendant lesquelles il s'est retrouvé face à des patients réticents, il a plutôt dû faire face à des interrogations, de l'étonnement de ceux-ci face à son handicap visuel et la manière dont il peut exercer son activité professionnelle : *« Contrairement à d'autres kinésithérapeutes, son handicap fait qu'il utilise beaucoup le toucher, ce qui pouvait être gênant pour*

les femmes au départ par exemple, mais cela n'a jamais posé de problèmes ».

Ils sont souvent curieux, de le voir se déplacer sans canne dans ses locaux, ou encore de le voir lire du braille et l'interrogent à ce sujet.

Son investissement personnel

En dehors de son activité professionnelle, Jacky s'est également beaucoup investi dans le milieu associatif, a donné beaucoup de son temps personnel et a pratiqué beaucoup de sport. Il était notamment Président d'une association sportive d'handicapés physiques : *« On peut être handicapé(e) et faire du sport, il suffit que celui-ci soit adapté/aménagé »*.

Selon son expérience, le sport est un excellent moyen d'intégration. Il a pu à de nombreuses reprises, accompagner dans leurs démarches, des personnes en situation de handicap qui avaient le désir de pratiquer une activité physique en rejoignant des clubs composés de personnes valides.

Il n'a pas fait cela tout seul, il a beaucoup été épaulé par sa femme et continue à l'être.

Son conseil aux jeunes et aux parents

Aux jeunes handicapés visuels, Jacky leur conseille de travailler à l'école, de faire des études supérieures qui leur permettront de trouver un emploi et de s'intégrer dans la Société. Ils ne doivent pas se mettre de barrières, prendre leur courage à 2 mains et oser devenir médecin, avocat ou autre...

Aux parents, Jacky leur conseille d'accompagner leurs enfants vers l'autonomie, de ne pas les surprotéger car ce sont des personnes comme les autres. Il est important de les stimuler et de les sortir de leur cocon.

Pour finir, Jacky nous indique être content de voir que les choses ont évolué depuis quelques années. Tout n'est certes pas encore parfait mais l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap est en nette amélioration. Des structures comme l'AMEDAV permettent l'accueil de Déficiants Auditifs et Visuels et les accompagnent en Martinique. Des nouvelles technologies facilitent la communication et l'intégration des handicapés... le meilleur reste à venir !